



BULLETIN N.4 PROJET SUR LES RACINES ET LES TUBERCULES EN AFRIQUE

Ce bulletin apporte des informations sur le projet de la FAO : « Renforcement des relations commerciales entre les petits acteurs et les acheteurs dans la filière des racines et tubercules en Afrique » qui sont susceptibles de vous intéresser. Ce bulletin est un outil de base pour favoriser l'échange de connaissances entre les membres du projet.

Bienvenue

Nous sommes heureux de vous présenter le quatrième numéro du Bulletin ART, bulletin trimestriel qui vous tiendra au courant de l'évolution du projet ART.

Pour consulter le numéro précédent:

www.fao.org/3/a-i7986e.pdf

- Résultats des travaux sur le terrain dans tous les pays concernés;
- Tapika Foods Products: une étude de cas concernant la filière des racines et tubercules;
- Services numériques de la FAO au Rwanda pour les producteurs de pomme de terre;
- La « personnalité » de ce numéro;
- Événements à venir.

Bonne lecture!

L'équipe ART

Résultats des travaux sur le terrain

Mise en œuvre des concepts et applications des fermes-écoles au Ghana

Le projet ART vise surtout à améliorer la production et la productivité des agriculteurs qui en bénéficient en adoptant de meilleures variétés de manioc, et des technologies de transformation et d'agronomie durables adaptées à chaque utilisation alimentaire et industrielle.



Formation des formateurs de ferme-école à Kumasi, Ghana
©FAO/Margherita Bavagnoli

Pour atteindre cet objectif, la formation a été donnée à 70 agents de vulgarisation agricole et superviseurs sur place aux fins de les aider à mieux maîtriser les concepts et applications de la ferme-école pour la production de manioc. Cette formation portait entre autres sur les sujets suivants: concepts et pratiques des fermes-écoles; outils et compétences d'évaluation des ressources rurales; gestion intégrée des cultures aux fins d'une production durable sur les plans écologique et économique; animation de forums multipartites; façons efficaces d'améliorer l'impact et la durabilité des initiatives de ferme-école.

Les commentaires des participants, dont un grand nombre sont des femmes, portent surtout sur le besoin de renforcer sur place le soutien nécessaire à la création de parcelles d'apprentissage et à la révision du manuel et du guide de formation. Il a également été suggéré de prolonger les séances de formation pour pouvoir mener à bien les sessions pratiques et les exercices de groupe.



Atelier sur les « Politiques, stratégies et programmes de développement du secteur du manioc et de ses produits dérivés, et de la dynamique organisationnelle au sein de ce secteur » en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, le projet ART porte sur deux produits du manioc: l'attièkè et le placali. À ce sujet, une étude a été menée sur l'analyse des politiques, des stratégies et des programmes de développement du secteur du manioc et de ses produits dérivés, en insistant sur le rôle des femmes. Pour permettre à tous les intervenants de Côte d'Ivoire de vérifier et enrichir les résultats de cette étude, le ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) a, de concert avec le Mécanisme d'appui au programme multipartenaires de la FAO et le projet ART, organisé un atelier permettant une mise en commun des résultats. Cet atelier a eu lieu à Abidjan les 29 et 30 juin 2017. Des représentants du MINADER et du Ministère du Commerce et de l'Industrie, ainsi que d'organisations de la société civile, de prestataires de services techniques et d'agences des Nations Unies ont assisté à cet atelier. Cette initiative du projet consiste à soutenir les petites acteurs et se concentre à renforcer le rôle des femmes dans la chaîne de valeur du manioc, et à contribuer non seulement à la création d'emplois, mais aussi à l'accès à l'autonomie dans le secteur des aliments à base de manioc. Les résultats des événements montrent que: il n'y a pas de stratégie spécifique pour le manioc, mais plutôt il est inclus dans une stratégie générale sur les cultures de base; il n'y a pas de système de contrôle et d'évaluation systématique pour suivre le secteur agricole; les acteurs engagés dans la chaîne de valeur du manioc n'ont pas de plateforme pour discuter et défendre les secteurs du manioc. Dans ce contexte, la FAO soutient la création d'une plateforme sur le manioc pour ces parties prenantes.

Évaluation de l'impact de la variabilité climatique sur la production et les prix du manioc au Malawi

En général, comparativement à d'autres cultures, le manioc est plus tolérant à la sécheresse, même dans des conditions météorologiques difficiles causées par la variabilité et les changements climatiques. De surcroît, le manioc ne fait pas partie de l'analyse des impacts du climat sur la variabilité de la production interannuelle dans ce pays. L'impact du climat sur la production de manioc a donc fait l'objet d'une étude au Malawi aux fins d'accroître la sécurité alimentaire et le revenu des petits producteurs et négociants.

Cette étude, qui a établi une corrélation entre la variabilité climatique et la production de manioc, a également révélé que cette variabilité influe sur les décisions des agriculteurs en matière de production du manioc, ainsi que sur les prix et les risques de production. Voici les problèmes signalés: lacunes dans les données, l'information et les connaissances sur le climat à tous les niveaux des unités opérationnelles agricoles; production tardive des informations; piètre qualité de l'information climatique et des canaux de diffusion de cette information, dont la formulation n'est pas adaptée au milieu des producteurs de manioc; insuffisance de locaux d'entreposage; manque de connaissances sur les instruments de transfert de risques tels que l'assurance contre les risques d'intempéries, et absence d'un régime d'assurance contre les risques liés au manioc; apparition de maladies et parasites causée par les variations de précipitations et de température. Cette étude recommande que le projet ART soutienne la création de liens entre le ministère de l'Agriculture et l'Agence météorologique nationale pour coordonner l'information climatique qui puisse être adaptée aux besoins des agriculteurs.

Babra Kyasiimire de l'Ouganda raconte comment le Projet des racines et tubercules en Afrique a complètement changé sa vie

Babra Kyasiimire est une productrice de pomme de terre qui bénéficie de ce projet en Ouganda. Elle a suivi des séances de formation sur les techniques de transformation, sur les compétences en gestion et sur les normes d'hygiène qui lui ont permis de diversifier ses sources de revenu, d'accéder à plusieurs marchés locaux et supermarchés, et d'augmenter le nombre et la valeur monétaire de ses transactions commerciales.



Babra Kyasiimire devant ses produits
©FAO/Margherita Bavagnoli

Auparavant, Babra cultivait la pomme de terre qu'elle vendait à bas prix sur le marché local. Or, grâce à ce projet, elle a saisi les débouchés commerciaux que sa production pouvait offrir, et a décidé de se lancer dans la transformation, pour vendre ses produits non seulement sur les marchés locaux, mais aussi dans plusieurs supermarchés. La demande que suscitent ses frites croît de jour en jour.



Les séances de formation offertes par la FAO ont eu lieu de concert avec l'Uganda Industrial Research Institute, ce qui lui a permis de procéder à l'homologation de ses produits qui ont pu ainsi accéder aux marchés internationaux.

Qui plus est, en appliquant les compétences ainsi acquises, elle a pu diversifier davantage encore son entreprise pour y intégrer la culture de champignons, ce qui lui a permis de doubler son revenu.

Ce succès a fait en sorte qu'elle a été sollicitée pour former des jeunes et leur faire découvrir le potentiel de la transformation de la pomme de terre, et la façon dont cela peut changer leur vie pour le mieux.

Évaluation et atelier sur les systèmes semenciers du manioc nationaux au Cameroun

Aux fins d'améliorer le secteur du manioc au Cameroun, le projet ART a mené une évaluation des systèmes semenciers du manioc nationaux de concert avec l'Institut de recherche agricole pour le développement.

Les résultats de cette évaluation ont été analysés, enrichi et vérifiés au cours d'un atelier national les 26 et 27 septembre 2017 à Yaoundé. Cet atelier fut également l'occasion de passer en revue les activités menées sur le terrain, de tirer parti des leçons apprises, et de formuler des conclusions et des recommandations en vue d'autres interventions du projet. Ces résultats ont révélé qu'au Cameroun, la quantité de semences de manioc est insuffisante, et la qualité insatisfaisante, car les variétés améliorées ne répondent pas toujours aux besoins des consommateurs. Ceci s'explique entre autres par la prédominance du secteur informel du système semencier du manioc. À l'issue des discussions plénières, les participants ont fait les recommandations suivantes: créer une plateforme nationale avec les producteurs et multiplicateurs de semences pour faciliter l'accès aux souches variétales; créer et produire un catalogue national des espèces et variétés; renforcer les capacités des producteurs de manioc, des agents de vulgarisation et des multiplicateurs de semences en matière d'utilisation optimale des variétés de manioc traditionnelles et améliorées.

Série d'ateliers régionaux et nationaux sur le financement de la chaîne de valeur agricole

Sous la houlette du coordonnateur du projet ART, une série d'ateliers régionaux et nationaux sur le « Financement de la chaîne de valeur agricole » a été offerte tout au long de 2017 aux fins de faciliter la prestation de services financiers aux chaînes de valeur du manioc, de la pomme de terre et de l'igname. Quelque 180 bénéficiaires issus de ministères, de banques



Le coordonnateur du projet lors de la séance de formation sur le financement de la chaîne de valeur agricole

©FAO/Margherita Bavagnoli

commerciales, d'institutions de microcrédit, de prestataires de services agrocommerciaux, de groupes de producteurs, de petites et moyennes entreprises et de coopératives ont reçu diverses formations sur les services financiers, sur l'évaluation des risques et sur les stratégies de gestion des risques qui leur permettraient d'accroître leurs investissements dans le secteur des racines et tubercules tout en définissant les principes d'investissement agricole dans ce secteur. Une fois cette formation donnée, l'accès au crédit par les producteurs de racines et tubercules bénéficiaires s'est amélioré de manière spectaculaire. À titre d'exemple, au Rwanda, la réticence des banques commerciales et des institutions de microcrédit à accorder des prêts aux petits producteurs de pomme de terre a laissé place à une collaboration active. Selon les entretiens menés auprès des prestataires de services financiers, dans un district visé par ce seul projet, 82 contrats de prêts et de microcrédit ont été signés, à raison d'un remboursement intégral par les producteurs de pomme de terre.

Pour en savoir plus ► www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/news/african-roots-and-tubers-news-resultats-sam/fr



De la filière des racines et tubercules – étude de cas sur Tapika

Tapika Food Products est une entreprise qui bénéficie de la formation sur le financement de la chaîne de valeur agricole offerte par le projet ART. Cette entreprise s'emploie à améliorer la production de manioc et d'autres produits en faisant appel à la participation de 4 000 familles de petits exploitants dans huit districts du Malawi qui souffrent d'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Elle est axée non seulement sur l'autonomisation de la collectivité, mais surtout sur celle des femmes. Au fur et à mesure de sa croissance, cette entreprise poursuit les objectifs suivants: expansion des installations de transformation; croissance de la production de manioc dans le district de Rumphi en faisant appel à la participation de 800 familles de producteurs; fourniture de jeunes plants d'arbres; achèvement du processus d'homologation du Malawi Bureau of Standards; exploration des débouchés sur les marchés d'exportation.



Femmes au travail,
Tapika Foods
©FAO/Margherita
Bavagnoli

Pour en savoir plus ► <http://tapikafoods.com>

La FAO et la chaîne de valeur des racines et tubercules

Les services numériques de la FAO au Rwanda

Une des préoccupations des producteurs de pomme de terre au Rwanda a trait au manque d'accès à l'information sur les prix. Le Projet d'inclusion digitale de la FAO aide les petits producteurs du district de Rulindo à accéder à l'information sur les échanges commerciaux et les prix par la voie d'applications mobiles vocales dans la langue locale.

Pour en savoir plus ► www.fao.org/in-action/africa-digital-services-portfolio/en

La « personnalité » du présent numéro



Monsieur Maxime
Gounse
©FAO/Margherita
Bavagnoli

Ingénieur Agroéconomiste, Spécialiste en Management et gestion des Coopératives. M. Gounse travaille actuellement au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du Bénin. Il est également chargé de liaison du projet ART à ce Ministère, où il anime la mise en œuvre des activités du projet pour les secteurs du manioc et de l'igname.

M. Gounse contribue à ce projet de diverses façons: organisation des réunions d'affaires et des séances de formation pour les acteurs bénéficiaires qui se situent entre les chaînes de valeur de R & T; supervision de la mise en œuvre des fermes-écoles pour le manioc et l'igname, et création de partenariats. Actuellement, M. Gounse, de concert avec des partenaires d'ONG et des consultants du projet, aide les PME du Bénin en assurant un encadrement, ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'affaires simplifiés aux fins de faciliter l'accès des bénéficiaires du projet à une aide financière.

Événements à venir

Cameroun: Organisation de forums producteurs-prestataires de services financiers, février 2018.

Ghana: Atelier de validation de l'étude «revue des politiques d'approvisionnement public pour lier les petits exploitants aux acheteurs institutionnels», «étude de marché» et réunions des Producteurs-Acheteurs, mars 2018.

Côte d'Ivoire: Atelier pour partager expériences et enseignements tirés pour soutenir le développement des plateformes de manioc, mars 2018.

CONTACTEZ-NOUS

Pour de plus amples informations:

www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers

Contactez la Rédactrice du bulletin at:

margherita.bavagnoli@fao.org



Cette lettre d'information a été élaborée à l'aide du soutien de l'Union Européenne au projet "Renforcement des relations entre les petits producteurs et les acheteurs dans le secteur des racines et tubercules en Afrique". Le contenu de cette publication relève uniquement de la responsabilité de la FAO et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne.